

Le divin chauve

EUGÈNE ÉBODÉ

Avec *La Trinité bantoue*, son troisième livre, Max Lobe, le jeune et truculent Camerounais de vingt-huit ans qui réside à Genève, signe un décapant roman-journal. Ici, la déroute sociale et les mœurs, enchâssées et tendues, tangent mais ne rompent pas. L'espoir n'est jamais perdu. Lauréat du prestigieux prix du Roman des Romands 2013-14 pour son hilarant *39 rue de Berne*, Max Lobe étire la veille burlesque de ses «contes» éveillés dans une langue populaire et inventive.

Dans le dernier opus de ce drôle de prêtre iconoclaste bantou, il est question d'immigrés en souffrance, confrontés au racisme mais également à la misère intime car en rupture de dialogue avec leurs familles africaines. La première brisure s'incarne dans une affiche xénophobe sur laquelle l'extrême-droite s'en prend de manière sibylline, symbolique et diablement politique aux étrangers, en glissant un mouton noir dans un message publicitaire. «L'affiche de la polémique occupe alors toutes les bouches, note Mwana, le narrateur. On la mange à toute les sauces.» Plus loin, évoquant la fêlure familiale du fait de son orientation sexuelle, le jeune homme au «kongolibôn» – crâne chauve – se lamente: «Cela fait près de cinq ans que je n'ai pas vu maman. Juste des téléphones réguliers. Rien de plus.» Il lui confie ses angoisses et ses échecs pour obtenir un emploi alors que ses condisciples ont chacun déjà une situation et s'en vantent. Lui va de petits boulots en lettres de refus. Sa tante, rencontrée un soir dans une rue obscure, l'a vu en galante compagnie et l'a fait savoir au «Bantouland». Sa mère en a été ulcérée. A bas mots, elle le tient pour unique responsable de ses malheurs.

Roman des cassures donc: politique, sociale, sexuelle, générationnelle et familiale. Mais voici qu'à partir d'un mal soudain et pernicieux qui s'est installé dans la chair de sa mère et lui ronge la gorge, des retrouvailles auront lieu à Lugano, dans une clinique où elle est généreusement accueillie pour y soigner un cancer en phase terminale. L'aînée veille sur la matriarche et quand la messe paraît dite et que Bernasconi, le bon chirurgien tessinois, propose d'euthanasier la mourante en débranchant les appareils d'alimentation du «légume mou» qu'elle est devenue, c'est à «Nzambé Elôlombi», le Créateur de toute chose, que l'opiniâtre sœur aînée va confier le sort de la souffreteuse. Il se produit alors un miracle, dans ce roman. Les moments «cailloux» – difficiles – se transforment soudain. Par l'opération du Saint Esprit? Mais non! Lisez, entre les lignes, ce que rapporte le divin chauve!

MAX LOBE, *LA TRINITE BANTOUE*, ED. ZOE, 2014, 200 PP.

Rendez-vous avec Max Lobe lors du Livre sur les quais, Morges: ve 5 septembre à 13h45, Studio RTS, «La Librairie francophone»; sa 6 à 15h30, Studio RTS, «Trois auteurs» (rencontre en italien); sa 6 à 16h30, «Afrique»; di 7 à 11h, Studio RTS, «Entre les lignes». www.livresurlesquais.ch